

Agreste Bourgogne

Numéro 151 - juin 2013

Les abattages d'animaux de boucherie en 2012

La Bourgogne spécialisée dans l'abattage de bovins



En 2012, douze abattoirs bourguignons ont produit 97 000 tonnes équivalent carcasses d'animaux de boucherie. Les trois quarts de ces structures sont multi-espèces.

Les abattages de bovins représentent les neuf dixièmes du tonnage. Suite au manque d'animaux disponibles en ferme, ils diminuent en 2012. 63 % des bovins abattus en Bourgogne sont originaires d'une autre région.

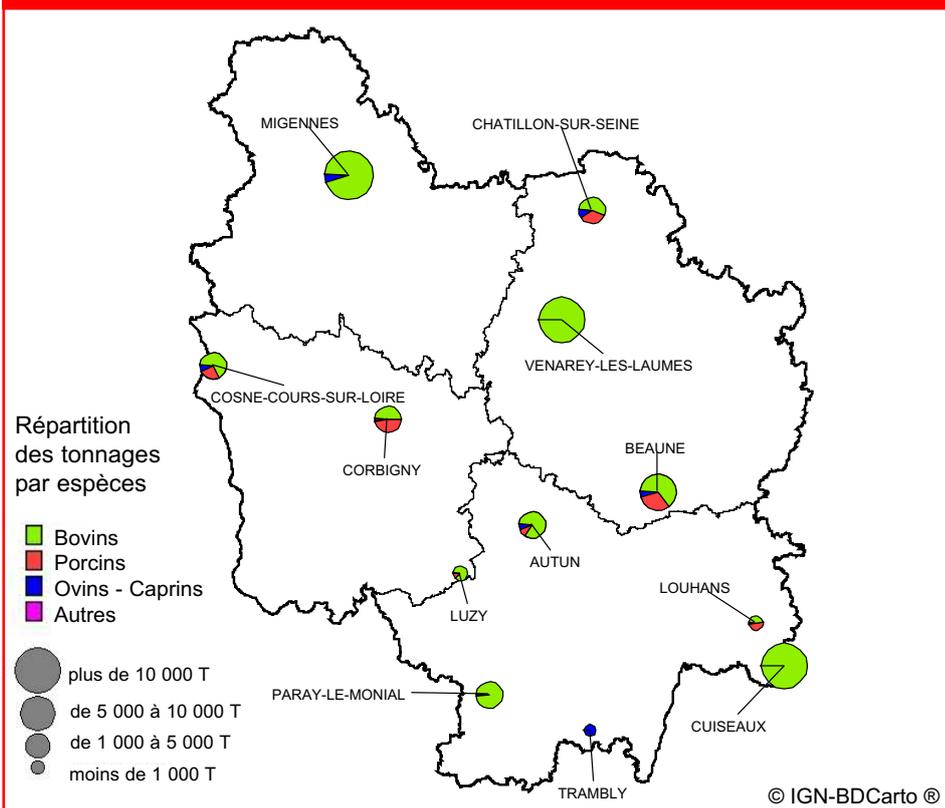
Les abattages de porcs sont en augmentation mais ne représentent que 16 % de la production locale. Les abattages de petits ruminants sont marginaux et ne constituent qu'une activité de complément pour les abattoirs.

En 2012, les animaux de boucherie (bovins, porcins, ovins, caprins, équins et grands gibiers) abattus en Bourgogne représentent 97 000 tonnes équivalent carcasses, issues de 12 abattoirs. La région se situe au 10e rang pour le tonnage abattu et représente 3 % des abattages français. Pour la première fois depuis 2007, les tonnages abattus sont en baisse en 2012 : -4 % par rapport à 2011, soit 4 000 tonnes carcasses en moins. Selon l'INSEE (CLAP), au 31 décembre 2010, ces douze établissements d'abattage bourguignons (chaîne d'abattage et ateliers de découpe transformation) employaient 1 130 salariés soit 10 % des salariés régionaux de l'industrie agroalimentaire.

Concentration des abattages et importance du nombre d'abattoirs multi-espèces

Les trois quarts des abattoirs de la région sont multi-espèces, contre les deux tiers au niveau national. L'abattage de bovins constitue largement leur activité principale. Trois sites n'abattent qu'une seule espèce : des bovins à Cuiseaux et Venarey-les-Laumes, des chevreux au Trambly. Par rapport à 2001, les volumes abattus sont globalement équivalents alors que quatre abattoirs ont fermé leurs portes dans la région : Montceau-les-Mines (2005), Saulieu (2007), Mâcon (2009) et Louhans (2012). Les abattages se sont concentrés dans les outils les plus grands. En 2012, les trois plus gros

Abattoirs d'animaux de boucherie en Bourgogne



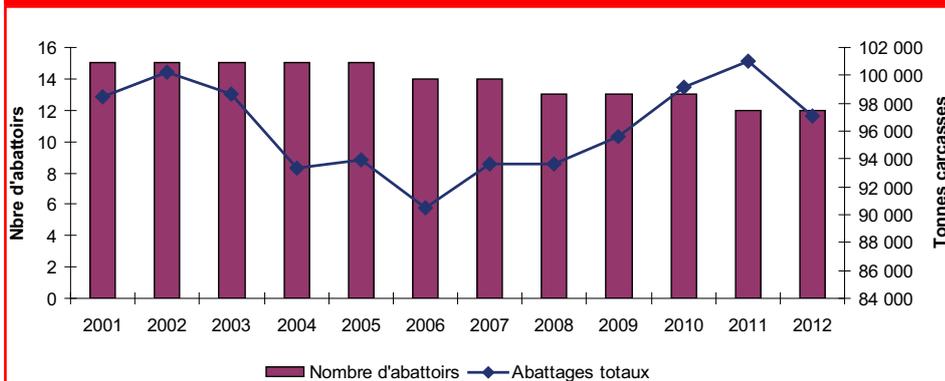
Source : Agreste - DIFFAGA
 L'abattoir de Louhans a fermé en octobre 2012

abattoirs représentent 80 % des abattages de la région, contre 75 % en 2001.

Des abattages de bovins très majoritaires mais en baisse

La Bourgogne est spécialisée dans l'abattage de bovins. Avec 89 950 tonnes abattues en 2012, ils représentent 93 % du total des abattages régionaux d'animaux de boucherie et 6 % des abattages nationaux de bovins, ce qui classe la région au 6e rang national. Les vaches représentent la moitié des tonnages abattus dans la région, les taurillons 28 % et les génisses 14 %. En 2012, la Bourgogne compte 11 outils abattant des bovins dont l'abattoir de Cuiseaux qui se situe au troisième rang national pour le tonnage de bovins abattus. Les abattages de bovins sont très concentrés puisque 85 % des tonnages sont effectués par les trois plus gros abattoirs de la région : Migennes (groupe SICAVYL), Cuiseaux et Venarey-les-Laumes (groupe Bigard). Après un pic en 2011, les abattages de bovins sont en recul de 4 % en 2012 (-5 % au niveau national), soit 4 100 tonnes de moins. La baisse est particulièrement marquée pour les bœufs (-25 %) et les vaches (-8 %). Cette diminution des abattages de vaches se poursuit également début 2013. Au cumul sur les quatre premiers mois de l'année, ils sont inférieurs de 13 % par rapport à ceux de 2012. Cette baisse est la conséquence de la décapitalisation observée au printemps 2011 qui a eu pour effet de diminuer le nombre de bovins disponibles en ferme. La production

Evolution des abattoirs et des abattages d'animaux de boucherie



Source : Agreste - DIFFAGA

de bovins finis en Bourgogne est ainsi en recul de 5 % en 2012 par rapport à 2011.

Un approvisionnement interrégional pour les bovins

Malgré une production de bovins finis globalement supérieure aux abattages, les abattoirs ne s'approvisionnent en Bourgogne qu'à hauteur de 37 % en nombre de têtes pour 2012. Cette situation s'explique d'une part, par la présence de plusieurs abattoirs industriels avec une logique d'approvisionnement interrégional et d'autre part, par un déficit de production locale de vaches laitières et de taurillons allaitants. En 2012, 162 800 bovins dont 151 500 gros bovins (âgés de plus de 12 mois) proviennent d'autres régions pour se faire abattre, essentiellement des régions limitrophes : Franche-Comté (18 % des gros bovins abattus), Rhône-Alpes (15 %) et Champagne-Ardenne (9 %).

Les vaches laitières représentent un tiers de cet approvisionnement hors région, soit 54 750 têtes. Elles pro-

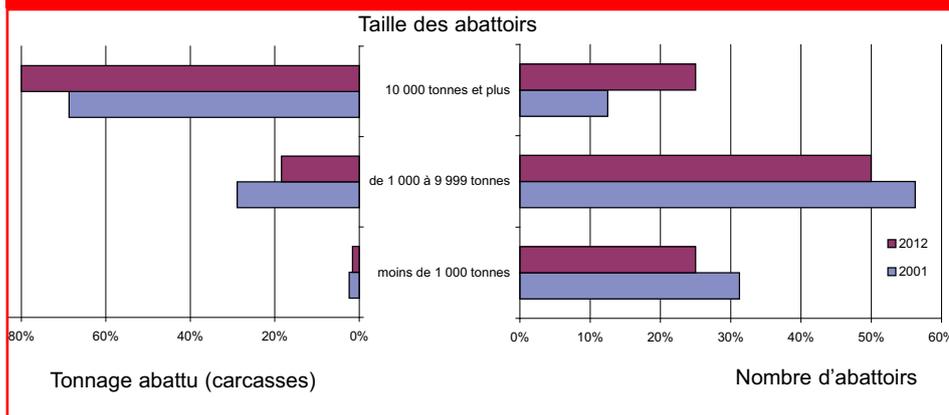
viennent principalement de Franche-Comté (22 100 têtes), Rhône-Alpes (20 600 têtes) et Champagne-Ardenne (4 800 têtes). Un cinquième des approvisionnements hors région concerne les taurillons allaitants avec 34 900 têtes en 2012 en provenance essentiellement de Champagne-Ardenne (6 600 têtes), Franche-Comté (5 400 têtes), Basse-Normandie (4 600 têtes) et Lorraine (4 500 têtes). Malgré une production locale très excédentaire, les établissements s'approvisionnent également hors de la région en femelles allaitantes : 26 600 vaches et 13 800 génisses de plus de 24 mois. Ces femelles allaitantes proviennent surtout de Rhône-Alpes (9 400 têtes), Champagne-Ardenne (6 950 têtes) et Franche-Comté (6 700 têtes).

La moitié des 205 000 bovins finis produits en Bourgogne en 2012 ont été abattus dans la région. La destination d'abattage des bovins est liée aux débouchés des acheteurs, à leurs engagements dans l'aval de la filière et à l'optimisation de l'activité d'abattage au sein des différents établissements des groupes industriels. La deuxième région d'abattage de la production bourguignonne est Rhône-Alpes (28 %) suivie par l'Auvergne (8 %) et la Bretagne (4 %).

Faiblesse des abattages de porcs

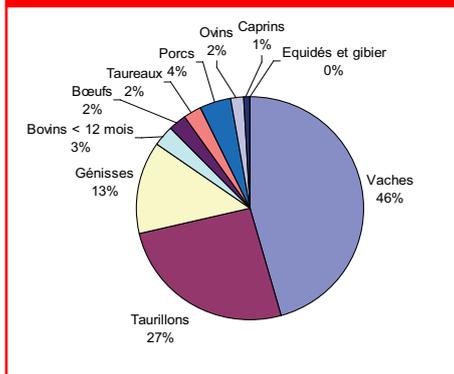
Les abattages de porcs, avec 4 250 tonnes équivalent carcasses en 2012, représentent 4 % du total des abattages régionaux d'animaux de boucherie. La Bourgogne ne réalise que 0,2 % des abattages français de porcs et se situe au 18e rang des régions pour les tonnages abattus alors qu'elle occupe le 13e rang pour

80 % des abattages dans les abattoirs de plus de 10 000 tonnes



Source : Agreste - DIFFAGA

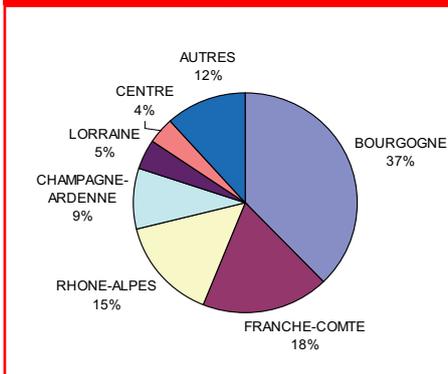
Bovins : 93 % des tonnages abattus en 2012



Source : DIFFAGA

% de tonnes

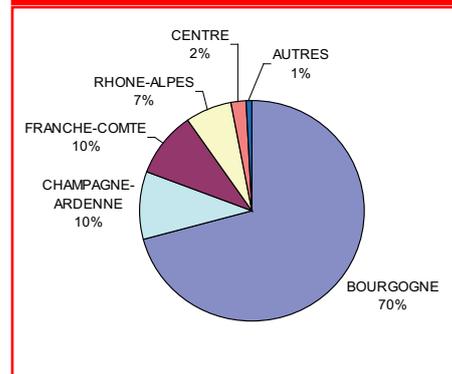
Origine des bovins abattus en Bourgogne en 2012



Source : BDNI - bovine

% de têtes

Origine des porcs abattus en Bourgogne en 2011



Source : BD Porc

% de têtes

la production de porcs finis. La Bourgogne ne compte aucun abattoir spécialisé en porc alors qu'au niveau national ces outils spécialisés concentrent 91 % des abattages. En 2012, sept outils multi-espèces abattent des porcs en Bourgogne. En moyenne, l'abattage de porcs représente 29 % de leur activité. Au cours de la dernière décennie, les abattages de porcs ont pratiquement été divisés par trois, suite au transfert en région Centre de l'activité d'abattage de porc de l'établissement de Migennes. Après un plancher atteint en 2008 avec 3 700 tonnes, les abattages progressent légèrement chaque année. En 2012, ils sont en hausse de 5 % par rapport à 2011, soit 200 tonnes supplémentaires alors qu'ils baissent de 2 % au niveau national.

Les abattages bourguignons ne représentent que 17 % de la production locale de porcs finis. De ce fait, l'approvisionnement des abattoirs est majoritairement local. 70 % des porcs abattus en Bourgogne en 2011 sont originaires de la région. Le reste de l'approvisionnement des abattoirs provient des régions limitrophes : Champagne-Ardenne et Franche-Comté (10 % des porcs abattus chacun), Rhône-Alpes (7 %). Les porcs produits en Bourgogne sont essentiellement abattus en Auvergne et en Rhône-Alpes.

L'abattage de petits ruminants : une activité d'appoint

Avec 2 700 tonnes équivalent carcasses abattues dans dix établissements en 2012, les abattages de petits ruminants constituent une activité d'appoint pour les abattoirs. Si l'on exclut

l'abattoir du Trambly spécialisé dans l'abattage de chevreaux, les abattages de petits ruminants représentent en moyenne 5 % de leur activité.

Les abattages d'ovins (agneaux très majoritairement) représentent 73 % des abattages régionaux de petits ruminants. Avec 2,4 % des abattages nationaux d'ovins, la Bourgogne occupe le onzième rang des régions. En 2012, les abattages d'ovins sont en baisse de 6 % par rapport à 2011 contre une baisse de 3 % au niveau national. La production locale d'ovins finis représente les deux tiers des abattages. Les approvisionnements hors région sont donc nécessaires au

fonctionnement des abattoirs.

La Bourgogne réalise 10 % des abattages nationaux de caprins, ce qui la place au deuxième rang des régions. En 2012, les abattages de caprins progressent de 15 % par rapport à 2011. La quasi-totalité de ces abattages sont effectués par l'abattoir spécialisé du Trambly, quatrième abattoir français pour les caprins.

Les abattages d'équidés et d'autres animaux (grands gibiers d'élevage) sont très marginaux. Ils concernent 5 abattoirs bourguignons pour un total de 99 tonnes abattues en 2012. Les équidés représentent la très grande majorité de ce faible tonnage (93 tonnes).

Samuel Bruley

Zoom sur le plan national abattoirs

Face au constat, au niveau national, d'une surcapacité structurelle d'abattage et de déséquilibres géographiques entre capacité de production et capacité d'abattage, le ministère en charge de l'agriculture a décidé la mise en place d'un plan national abattoirs. Ce plan est construit autour de trois axes :

- création de commissions interrégionales des abattoirs par bassin,
- mise en place d'un dispositif d'aide, géré par FranceAgriMer, afin de favoriser la restructuration et la modernisation des outils,
- création d'un observatoire national des abattoirs, instance de réflexion, d'analyse et de proposition sur toutes les problématiques liées à l'abattage.

Les commissions interrégionales des abattoirs sont au nombre de six sur le territoire national. Elles regroupent des représentants de la production, des metteurs en marché, transformateurs, distributeurs et des personnalités publiques. Sur la base d'un diagnostic économique et sanitaire, elles sont chargées d'élaborer une stratégie d'abattage pour leur interrégion et de formuler des avis concernant les demandes d'aide déposées par les entreprises d'abattage.

Le préfet de la région Bourgogne a été nommé coordonnateur pour l'interrégion regroupant la Bourgogne, le Centre, l'Ile-de-France et la Franche-Comté. En 2012, 210 700 tonnes carcasses d'animaux de boucherie ont été abattues dans les 34 abattoirs de l'interrégion. La Bourgogne est la principale région d'abattage : elle représente 46 % des abattages de l'interrégion. En région Centre, Franche-Comté et Ile-de-France, les abattages de porcs sont majoritaires tandis que la Bourgogne est spécialisée dans les abattages de bovins.

Chiffres-clés des abattages d'animaux de boucherie en Bourgogne

	Côte-d'Or		Nièvre		Saône-et-Loire		Yonne		Bourgogne	
	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011
Abattages de gros bovins	15 438	15 107	2 159	2 439	secret	secret	secret	secret	87 145	91 493
dont vaches	6 636	6 609	1 302	1 413	secret	secret	secret	secret	44 143	48 215
dont génisses	4 092	4 044	secret	secret	6 949	6 623	secret	secret	13 006	12 876
dont bœufs	478	515	secret	secret	1 692	2 322	secret	secret	2 421	3 242
Abattages de bovins de moins de 12 mois	1 717	1 380	398	648	secret	secret	secret	secret	2 802	2 594
Abattages de porcs	secret	secret	1 442	1 706	secret	secret	0	0	4 268	4 069
Abattages d'ovins caprins	secret	secret	162	176	1 017	925	secret	secret	2 721	2 742
dont agneaux	secret	secret	154	167	278	280	secret	secret	1 868	1 961
Abattages d'équidés et grands gibiers	secret	secret	secret	secret	secret	secret	secret	secret	99	105
Abattages totaux	20 098	18 871	secret	secret	52 675	55 957	secret	secret	97 035	101 005

secret : donnée soumise au secret statistique

Source : Agreste - DIFFAGA

en tonne équivalent carcasse

Méthodologie

Les données présentées dans cette publication proviennent des sources suivantes :

Enquête DIFFAGA

Cette enquête est réalisée par le Service de la Statistique et de la Prospective auprès des abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires. Sont relevés le nombre (têtes) et le poids des animaux de boucherie qui y sont abattus : bovins, ovins, caprins, porcins, équidés, cervidés, sangliers, ratites. Cette enquête est réalisée mensuellement.

Base de donnée nationale de l'identification bovine (BDNI-bovine)

La BDNI-bovine gérée par le ministère en charge de l'agriculture est le référentiel national pour l'identification et la traçabilité des bovins. Tous les bovins et leurs mouvements y sont enregistrés : naissance, entrée dans un cheptel, sortie pour abattage, sortie vers un autre élevage.

Base de donnée nationale de l'identification porcine (BD Porc)

La base de donnée nationale de l'identification porcine est gérée par l'association BDPorc désignée par le ministère en charge de l'agriculture. Tous les mouvements des porcs y sont enregistrés.

Tous les tonnages mentionnés sont en tonne équivalent carcasse. Cette unité permet d'agrèger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Pour en savoir plus

Sites internet :

- www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr
rubrique conjoncture agricole du mois
- www.agreste.agriculture.gouv.fr
rubrique conjoncture animaux de boucherie

Agreste Bourgogne - N°151 - juin 2013



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bourgogne
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
4 bis rue Hoche - BP 87865
21078 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mail : srise.draaf-bourgogne@agriculture.gouv.fr
Site : www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Jean-Roch Gaillet
Directrice de la publication : Dominique Degueurce, chef du SRISE
Composition, impression : DRAAF Bourgogne - SRISE
Crédit photos : DRAAF Bourgogne
ISSN : 1293 -1748 - Dépôt légal : à parution
Prix : 2,5 € - Abonnement : 35 €
(4pages et dossiers, note de conjoncture et mémento statistique)
© AGRESTE 2013